

- RNA -

31.04.2022

Bernard Reichen

« LE DÉJÀ-LÀ ET LE FAIRE AVEC »

1

- DES BÂTIMENTS AUX ENSEMBLES -

La continuité des récits urbains et le principe de stratification sont le fondement de la ville européenne.

Nous redécouvrons cette réalité après la parenthèse de la table rase.

LA DÉMOLITION DES HALLES DE PARIS – UN PREMIER CHOC CULTUREL



PARIS, LA HALLE DE LA VILLETTE



Les animaux transforment les humains

L'animal est un étranger pour l'homme

SAINT DENIS, LA CITÉ DU CINÉMA



HABITER UNE USINE: LE TEMPS DES PREMIÈRES DÉLOCALISATIONS DU TEXTILE

• LE MONDE — 6 août 1977 — Page 5

EQUIPEMENT

URBANISME

UNE EXPÉRIENCE SANS PRÉCÉDENT A LILLE

Quand l'usine devient maison

Au retour des vacances, les Lillois trouveront les anciennes filatures Le Blan, dans le quartier de Moulins, toujours debout. Ces usines ne seront pas démolies mais vont être «réhabilitées» par

Longue de 190 mètres, l'usine offre des niveaux de 3 000 mètres carrés d'un seul tenant (la moitié des surfaces du Centre Beaubourg). Les étages ont 19 mètres de profondeur, ce qui donnerait trop de profondeur aux logements. C'est pourquoi les architectes, MM. Philippe Robert et Bernard Reichen, choisis après un mini-concours lancé par l'office d'H.L.M., ont proposé de construire de nouvelles

en centre ville, est déjà assurée. La ville louera l'ensemble à l'office d'H.L.M. et aménagera elle-même une « maison de quartier » qui doit servir aux habitants des trois cent soixante logements neufs construits par l'office de l'autre côté de la rue de Buffon, à la place d'une usine... démolie.

Financièrement, l'affaire est pour l'instant équilibrée avec un coût de 23 millions de francs, de l'ensemble de logements neufs.

Les architectes ont insisté dans leur étude sur la nécessité d'associer la population à cette entreprise originale qui est tentée, pour la première fois, avec cette ampleur en France. Quelle sera l'attitude des habitants : l'usine et son cortège de fatigues et d'aliénation est-elle pour eux un symbole à détruire ? Ou au contraire fait-elle maintenant partie d'un paysage auquel ils sont attachés et qu'ils sont prêts à s'approprier d'une façon nouvelle ?

Inusitée en France, la réutilisation d'édifices industriels désaffectés généralement assez récents (un siècle au plus) et encore solides est plus courante dans d'autres pays. Les New-Yorkais connaissent depuis longtemps l'usage que l'on peut faire des « lofts », anciens ateliers de confection transformés en vastes appartements sans cloisons ou presque. A Amsterdam, le nouveau quartier « in » est celui des docks où l'on aménage des logements dans les entrepôts à étages. A Londres, l'opération des docks Sainte-Catherine, transformés en hôtel et lieux de loisirs, a redoré le blason du port en voie d'abandon. Au Japon même, à Kurashiki, un hôtel a été installé dans une ancienne filature. Enfin, aux Etats-Unis, on peut citer encore le « Cannery » de San-Francisco, ancienne conserverie transformée en un ensemble de restaurants, de salles de spectacle, cafés et magasins et les souterrains d'Atlanta, en Géorgie.

Ces quelques exemples ne doivent pas laisser penser qu'il s'agit d'une mode et qu'on peut tout imaginer n'importe où. Les architectes chargés de l'opération de Lille insistent sur les qualités du bâtiment en question : l'immeuble est en bon état et très bien éclairé ; il est proche du centre ville ; son état de conservation



façades en retrait, mais seulement pour les niveaux supérieurs réservés aux logements (voir le dessin). Comme la hauteur sous plafond était très importante, trois demi-niveaux seront aménagés là où il y avait deux étages et la hauteur des appartements seront

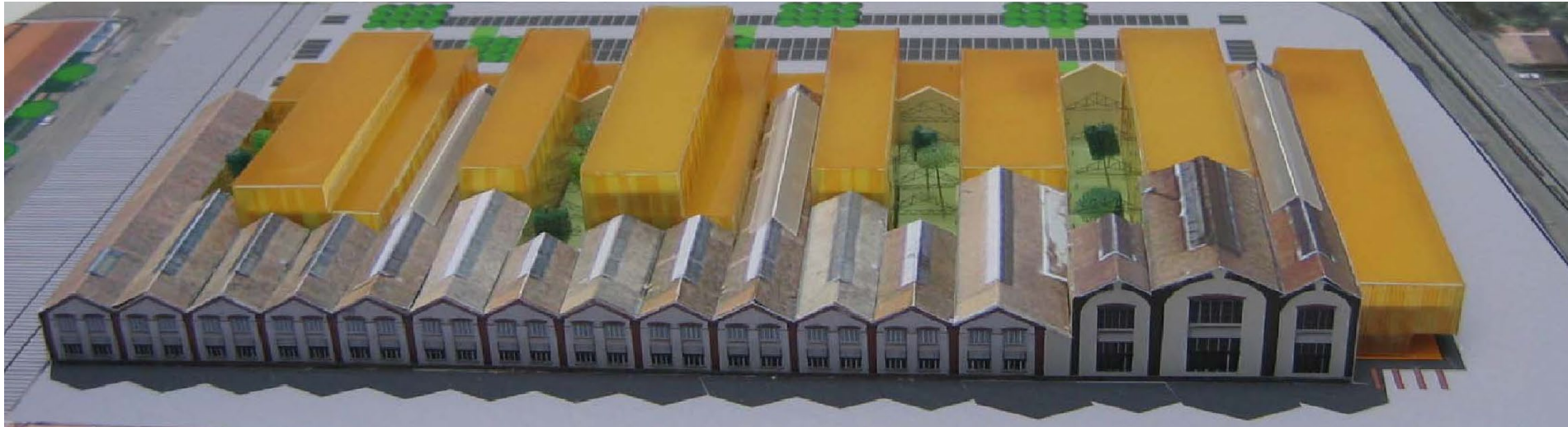
dont 16 pour les logements. Au total 17 000 mètres carrés utiles seront disponibles : 6 700 pour les cent quatre logements, 400 mètres carrés de locaux collectifs, 7 000 pour l'industrie, 900 pour l'artisanat, 1 100 pour les commerces et 1 000 pour la maison de quartier



LILLE, LES FILATURES LEBLAN



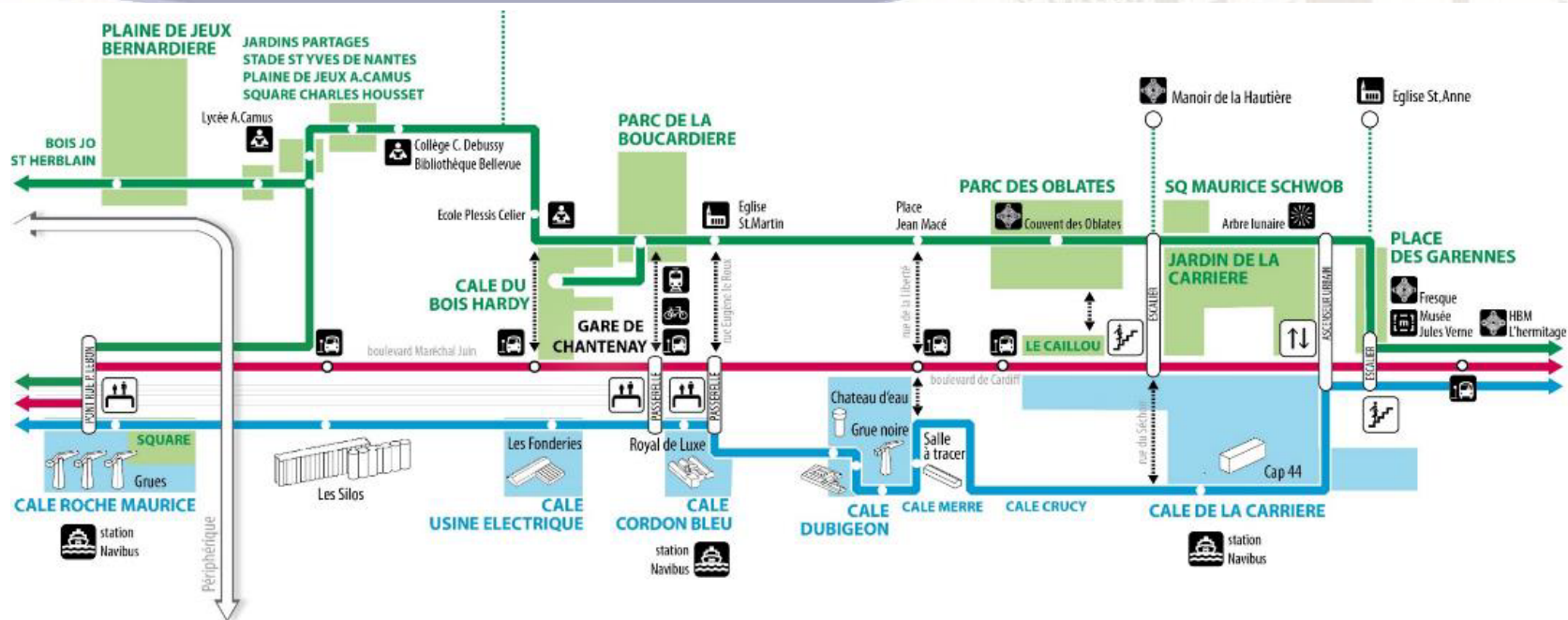
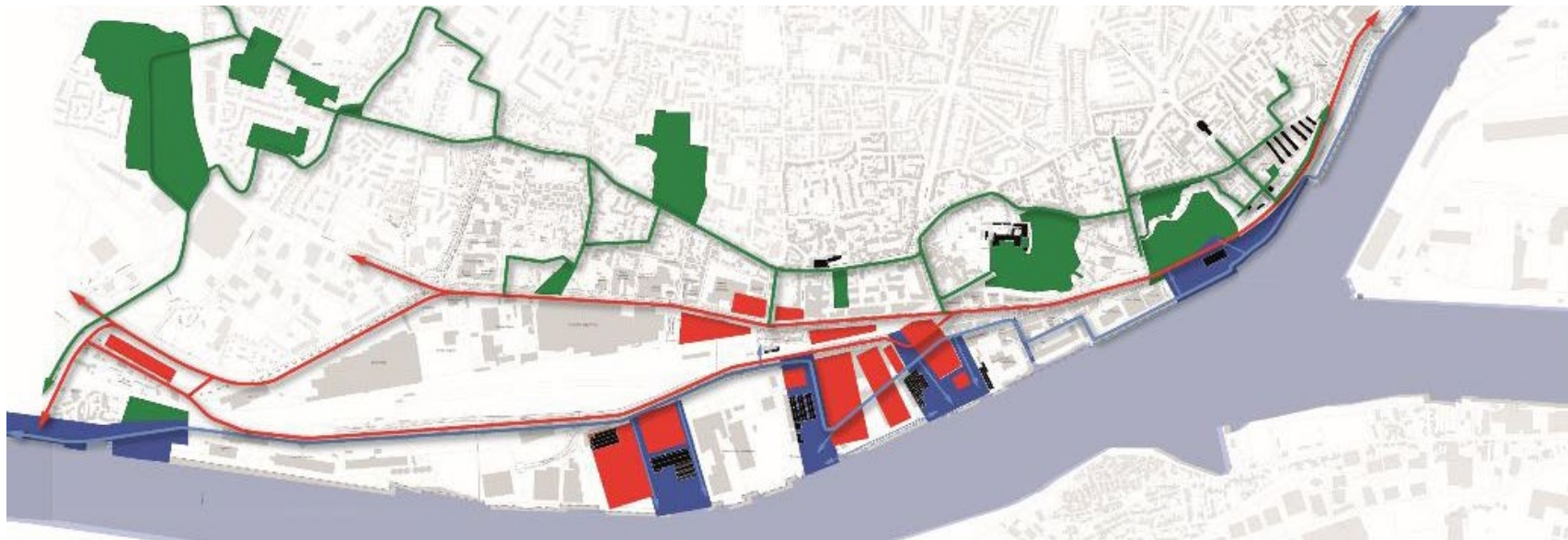
ASSEMBLER LE NEUF ET L'ANCIEN: UN FONDEMENT DE LA RECONVERSION BELFORT, TECHN'HOM



NANTES, LE BAS CHANTENAY
LA MUTATION D'UNE PLAINE INDUSTRIELLE, REMBLAYÉE SUR LA LOIRE
ET DEVENANT PARTIE INTÉGRANTE DU CENTRE VILLE



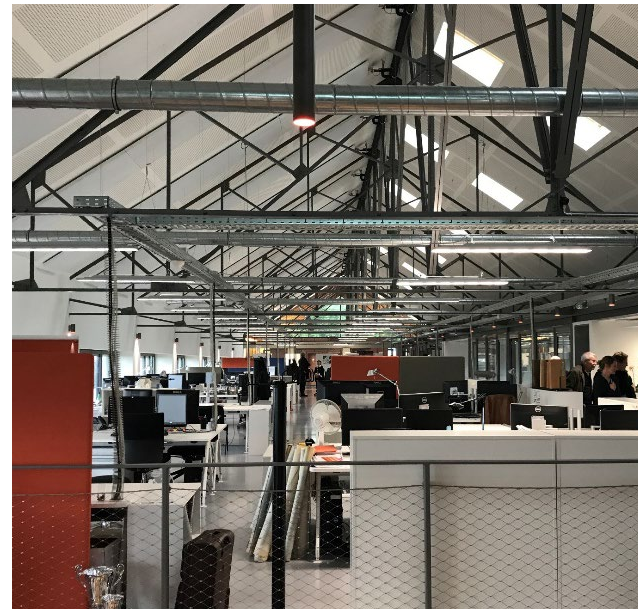
LES PARCOURS ET LE CALES/ LES LIENS ET DES LIEUX: UN URBANISME D'INTERACTION



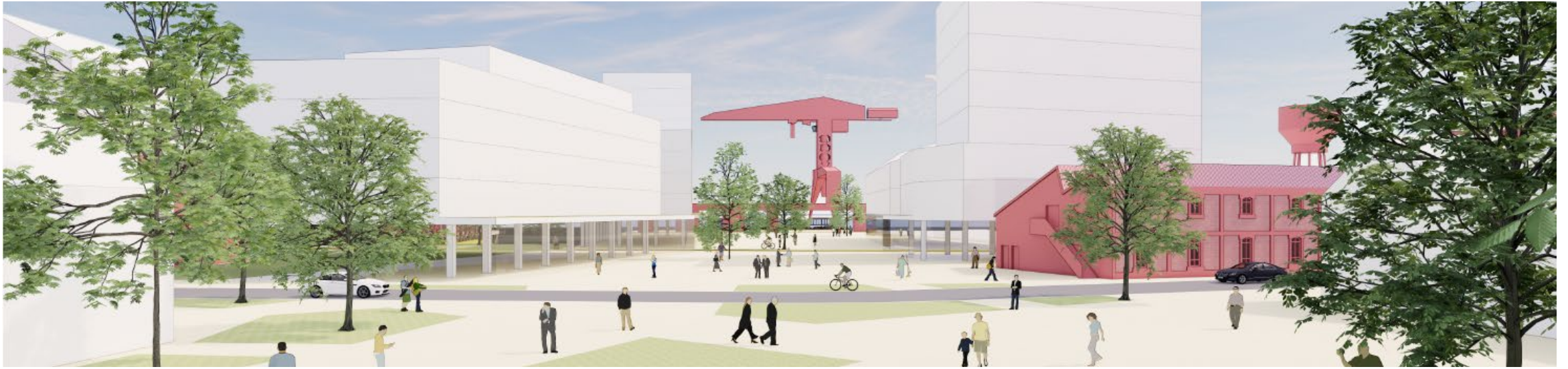
RECONSTRUIRE LA VILLE SUR LA VILLE, ET RECONSTRUIRE LA NATURE SUR LA VILLE LE PROJET DU JARDIN MERVEILLEUX



17 HECTARES DE HALLES TEMOIGNENT DE L'HISTOIRE DU QUARTIER. ELLES DEVIENNENT LA RACINE DE LA CITE PRODUCTIVE DE DEMAIN



ENTRE LES BOULEVARDS URBAINS, ET LA LOIRE: UNE COMPOSITION ANAMORPHIQUE



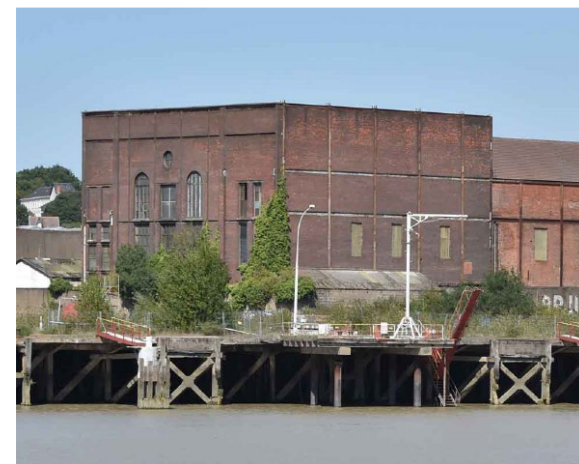
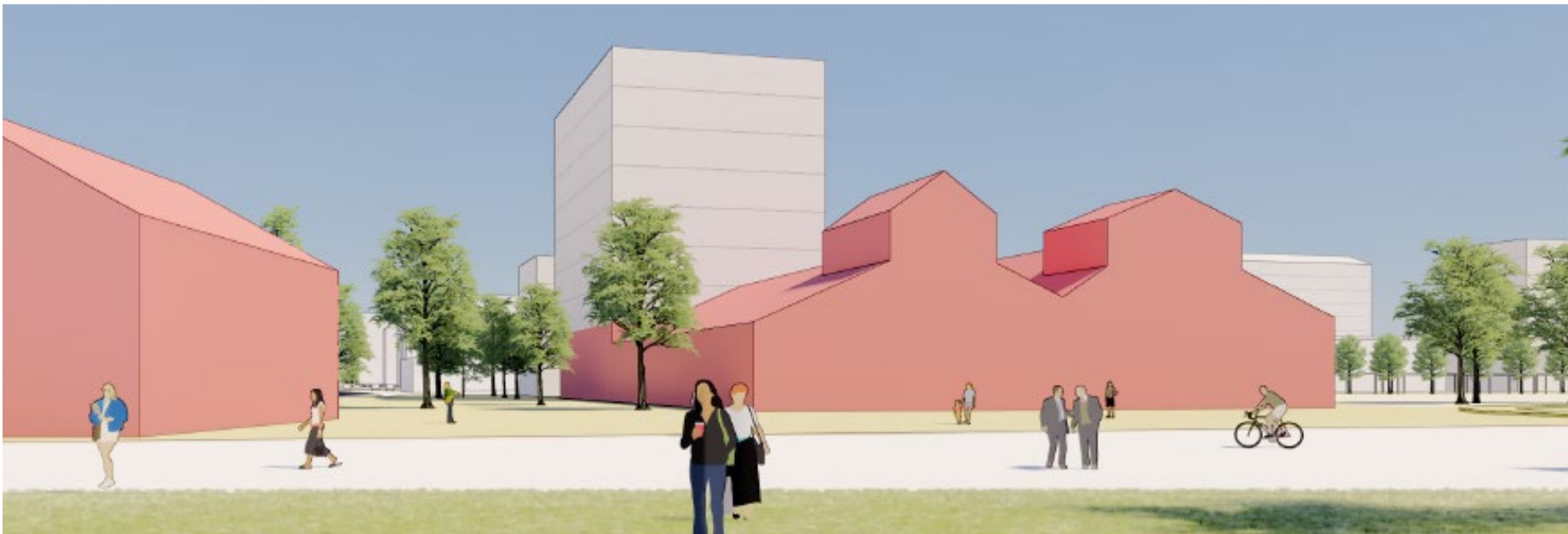
UNE DYNAMIQUE D'ASSEMBLAGE PENSEE DANS LE MOUVEMENT



UN PAYSAGE INSOLITE RENFORCE, MODERNISÉ ET COMPLÉTÉ LA CALE DUBIGEON



LA CALE DE L'USINE ELECTRIQUE



LE PROJET AIRSEAS: UNE METHODE SE MET EN OEUVRE

